

LXX

Les larmes et la douleur dont le Seigneur mon Dieu fut toujours abreuvé sont les aliments dont je nourris mon cœur malheureux ; et souvent je tremble, souvent je pâlis en pensant à sa blessure douloureuse et profonde ¹.

Alors celle qui, pendant sa vie, n'eut ni supérieure ni égale, s'approche du lit où je souffre, et, si belle que j'ose à peine la regarder, s'assoit, affectueuse, sur le bord.

Puis de cette main que j'ai tant désirée, elle m'essuie les yeux et, par quelques paroles, m'emplit d'un bonheur que jamais mortel n'éprouva.

« Que sert de savoir à qui se décourage ? dit-elle. Ne pleure plus ; ne m'as-tu pas assez pleurée ? Je ne suis pas morte ; que n'es-tu aussi vivant que moi !

¹ Allusion au Vendredi-Saint, jour anniversaire de celui où il vit Laure pour la première fois.